

M. ANDRÉ GIDE A QUITTÉ DÉFINITIVEMENT PARIS ET GAGNÉ UNE RETRAITE RIGOUREUSE ET SECRÈTE

Excelsior —

M. André Gide occupait à Auteuil, dans un bouquet de verdure, la plus sévère et la plus accessible des villas. Pas de sonnette. Même, en son absence, on entrait librement dans le jardin en poussant la grille. Les deux vantaux sans serrures sont fermés par une chaîne cadavérique à l'intérieur, mais l'écrivain de *Prométhée mal enchaîné* et de *la Porte Étroite* n'est plus là. Son courrier s'entasse dans la boîte aux lettres jusqu'à empêcher le libre jeu de la fermeture de cuivre. Une revue l'attend dont on lit le titre : *Demain*.

La concierge de ce parc peuplé de villas pimpantes vous adresse, la première, la question que vous alliez lui poser. Une voisine de l'auteur qui écrivit *le Voyage d'Urien* et *le Retour de l'enfant prodigue* l'a vu « partir avec une malle ». « Je sais qu'il a un château quelque part en Normandie », énonce la première. « Je crois qu'il est parti pour le Congo », dit la seconde.

— André Gide a quitté Paris pour une retraite rigoureuse et ignorée, nous dit un de ses amis. Celle-ci ne suffisait plus. Il aspire au silence et ne veut plus entendre parler de lui. Tout le bruit qui a été fait autour de la dispersion de sa bibliothèque lui a été particulièrement odieux, et l'on a méconnu ses intentions de renoncement, sa volonté de s'enfermer dans sa pensée dépouillée et, par cela même, plus libre. Celui qui écrivit *Prétextes* et *les Nourritures terrestres* n'appartient plus à cette capitale où l'on ne peut être soi sans courir le risque de faire trop parler de soi. Il est le poète qui n'a voulu dire ni la *Ronde des meilleurs amis* ni la *Ballade de toutes les rencontres*, mais qui a longtemps médité la *Ronde des différentes formes de l'esprit*. Peut-être trouvera-t-il celle qui consiste à être plus seul pour avoir toutes les raisons d'être moins triste.

M. André Gide est parti, comme un sage, sans laisser d'adresse. — ROGER VALBELLE.

29 Mai 25